L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 19 JANVIER 1863. Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans :
LUNDI MATIN, 19 JANVIER.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hector H. McLean, à 10 heures et demie, à son magasin d'encan—Bœuf, jambons, plats côtes, beurre, lard, &c., &c.

Par Hamilton A. Marks, à 10 heures, dans la rue de Chartres, No 41 - Marchandises sèches, vêtements, bottes souliers et chapeaux.

Par D. E. Morphy, à l'entrepôt Jewett, rue des Magasins, farine.

Par R. T. Montgomery, sur la Promenade Carondelet, No 250—Ustensiles de chasse avec toutes appartenances.

Par D. E. Pilloud—La goélette Footlabelsen, actuellement au Nouveau Basin.

Nouvelles du Sud.

Le *True Delta* à jusqu'au samedi soir, dans un extra, diverses nouvelles puisées dans un journal du Sud. Nous ne les reproduisons pas en entier parce que, sauf quelques détails, nous n'y trouvons rien de plus que ce que nous avons déjà publié.

Le débarquement des troupes fédérales sur la côte de la Louisiane en face Vicksburg se trouve signalé par les journaux de New York. Il s'agit d'une brigade envoyée par le général Sherman pour couper le chemin de fer de Shreveport, par lequel les Confédérés reçoivent les armes et les bestiaux du Texas. Il est peu probable que cette expédition se hasarde dans l'intérieur.

Dans les nouvelles du Murfreesboro nous ne trouvons à mentionner que le retour de Morgan et de Forrest, après leurs expéditions dans lesquelles ils ont capturé et rançonné sur parole 2000 prisonniers et fait subir aux Yankees de fortes pertes en tués et blessés.

Il est certain que Murfreesboro a été occupé le 5 et le 6 après la retraite de Bragg et rien n'indique que la place ait été évacuée depuis, car la dépêche de Chattanooga, bien qu'datant du 8 ne parle que des mouvements qui ont eu lieu le samedi 3 et le dimanche matin. Le général Rosecrans avoue lui-même, dans sa dépêche du 4 que n'ayant pu remettre en ligne son centre et son droite, il avait cru prudent de retirer sa gauche qui avait maintenu sa position. Ce n'est qu'après avoir été informé de la retraite de Bragg le dimanche à 7 heures du matin, qu'il fit avancer ses troupes.

Les Fédéraux concentrent 50,000 hommes à Murfreesboro et à Newbern, Caroline du Nord, pour aller par Charleston, Wilmington et Wheldon. Le steamer blindé *Passaic* a relâché à Beaufort après avoir perdu sa tour et ses canons.

RÉUNION DU CORPS LÉGISLATIF EN FRANCE.—Le corps législatif en France a dû se réunir le 12 janvier. Le parlement anglais se réunit le 15 ou le 24 janvier. La politique de la France et de l'Angleterre dans la question américaine sera l'objet de débats importants dans ces deux corps.

La médiation de la France.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 1er janvier :

La question de la médiation européenne est plus que jamais à l'ordre du jour à Washington. On y parle de dépêches importantes reçues par M. Mercier, pour préparer le cabinet à une démarche officielle en ce sens. D'autres versions nous chuchotent et assurent que l'empereur doit tout plus tôt et assurent que l'empereur doit recommencer le gouvernement de Richmond le reconnaître et annoncer lui-même cette nouvelle à M. Dayton, dans la réception diplomatique du nouvel an.

Cette dernière histoire ne vaut pas même la peine d'être démentie. Quant aux démarches que la France peut avoir faites ou préparées, nous croyons savoir qu'elles se bornent à une nouvelle dépêche, adressée aux ministres de Londres et de St Pétersbourg, pour leur réitérer l'invitation de s'associer à une offre collective de bons offices pour frayer les voies à un armistice public. Tous les bruits qui vont au-delà doivent être considérés comme apocryphes.

QUESTION NOUVELLE.—On sait que le steamer *Alexandra* a été saisi par l'*Alabama* dans son voyage de New York à Aspinwall. Relâché par le capitaine Maury, qui a pris la signature d'un billet de 5,000 piastres, il a continué sa route jusqu'à destination, mais le marché dans lequel il a été conclu avec les passagers a trahi une intention, et le Panama à Sud Francisco par le steamer *Constitution* qu'est là que vient de s'élever une difficulté qui ne peut que nous faire connaître quelque chose de curieux. On sait que le steamer de la ligne de l'Atlantique et du Pacifique, à moins que le capitaine ne le prenne pour le steamer *Constitution*, a le droit de refuser le passage, et de contribuer à indemniser la compagnie dans le cas où elle serait obligée de remplir l'obligation contractée envers le capitaine Semmes. Il y a là une question de droit qui est probablement sans précédents dans l'histoire des guerres maritimes.

L'année 1862.

Le *Courrier des Etats-Unis* publie une revue de l'année 1862, à laquelle nous empruntons les passages suivants :

Douze mois ont encore passé sur les prédictions qui prématurément et cette guerre un prompt dénouement. Au lieu de l'issue annoncée avec dénouement. Au lieu de l'issue annoncée avec une si pompeuse assurance, nous sommes à l'heure qu'il est en présence d'un conflit plus terrible, plus vaste, plus acharné et aussi incertain que jamais. Sans doute, l'année dernière a vu la puissance de la France et de l'Angleterre occupant Vera-Cruz, Tampico, Orizaba, Cordova, Jalapa, Tlacotalpa, Tuxpan, Alvarado, Tlacotalpa, Tuxpan, Alvarado, Tlacotalpa, Tuxpan, Alvarado